



Personnes Déplacées Internes (PDI)
© OIM NIGER 2023

REPUBLIQUE DU NIGER - DEPLACEMENT INTERNE

RAPPORT SUR LES BESOINS HUMANITAIRES

DECEMBRE 2023

Avec le support de :

COMPASS
Orienter les migrations sûres

INTRODUCTION

Depuis 2014 le Niger est touché par de multiples crises sécuritaires ainsi que des catastrophes récurrents qui ont causé le déplacement de centaines de milliers de personnes à l'intérieur du pays. Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéri sont les régions les plus touchées par ces phénomènes (insécurité et catastrophe). Jusqu'en 2024, les attaques des groupes armés ont continué à pousser les populations à fuir leurs localités pour trouver refuge dans des zones plus stables. À cela s'ajoutent aussi les catastrophes (inondations, pluies torrentielles, etc.) qui touchent les populations chaque année.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) au Niger a mis en œuvre la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais) en 2016 en étroite collaboration avec le gouvernement du Niger pour collecter et diffuser des informations régulièrement sur la population mobile afin d'offrir au gouvernement et aux partenaires humanitaires une meilleure compréhension des mouvements de populations et des besoins changeants sur les lieux de déplacement ou de transit au Niger. L'outil DTM comporte quatre (4) composantes: le suivi des mouvements de population, le suivi des flux migratoires, les enregistrements et les enquêtes. Pour apporter son appui au gouvernement et aux partenaires humanitaires afin de mieux comprendre les tendances de déplacement et la situation des déplacés, l'OIM en collaboration avec le Ministère de l'Action Humanitaire et de la Gestion des Catastrophes (MAH/GC) a mis en œuvre la composante suivi des mouvements de population depuis 2019, appelée « Évaluation des Villages » (Village Assessment Survey (VAS), en anglais).

MÉTHODOLOGIE

L'OIM, en étroite collaboration avec le Ministère de l'Action Humanitaire et de la Gestion des Catastrophes (MAH/GC), a conduit une évaluation village à travers des enquêtes ménages en utilisant un échantillon pour chaque localité. Cette évaluation fournit des informations sur les causes et périodes de déplacements, le nombre de ménages, de personnes déplacées et les besoins humanitaires sectoriels. La collecte de données a été conduite du 17 novembre au 18 décembre 2023 dans les régions de Diffa, de Maradi, de Tillabéri et de Tahoua par des enquêteurs qui ont été formés sur la méthodologie DTM pour la collecte des données de l'évaluation des villages (VAS).

La collecte des données de l'enquête ménage s'est faite à deux niveaux:

- Par l'identification des localités de déplacement et les localités de retour des ménages déplacés. Une cartographie a été effectuée pour identifier l'ensemble des localités, notamment celles identifiées par le VAS round 6 et les nouvelles localités (celles qui ont accueilli des déplacés après le VAS round 6). Cette identification des localités est faite avec les informateurs clés (chefs de village, leaders communautaires, représentants des déplacés, acteurs humanitaires etc.) à l'aide d'un mini questionnaire qui renseigne sur le nombre de déplacés par localité et la prise de données géospatiales des localités hébergeant des déplacés et les localités de retour.
- Par la conduite d'une enquête auprès des ménages dans les localités identifiées. Cela a permis de mettre en évidence les besoins sectoriels au niveau ménage, les vulnérabilités, la composition du ménage, la cohésion sociale, la perception sécuritaire du ménage, l'accès aux services de base et aux moyens de subsistance, les intentions de retour ainsi que sur l'utilisation des mécanismes de redevabilité. La collecte de données a été supervisée par le staff de l'OIM, le MAH/GC et la Direction Régionale de l'Etat Civil des Migrations et des Réfugiés (DREC/MR).

Au total, 60 enquêteurs ont été déployés dans 535 localités dans les régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéri. Ces régions couvrent environ 32 pour cent du territoire nigérien. Plus de 1 020 informateurs clés ont participé d'une manière volontaire à l'évaluation.

DECLARATION

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les désignations employées et la présentation des documents dans cet ouvrage n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.

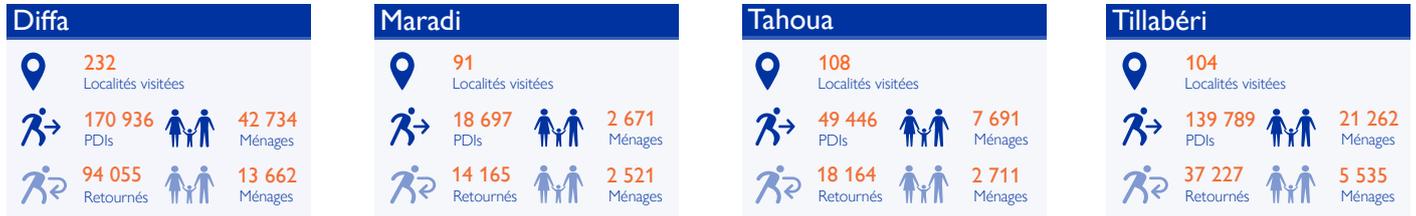
L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Toutes les cartes sont à titre indicatif seulement. Les noms et les limites figurant sur toutes les cartes n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle de l'OIM.

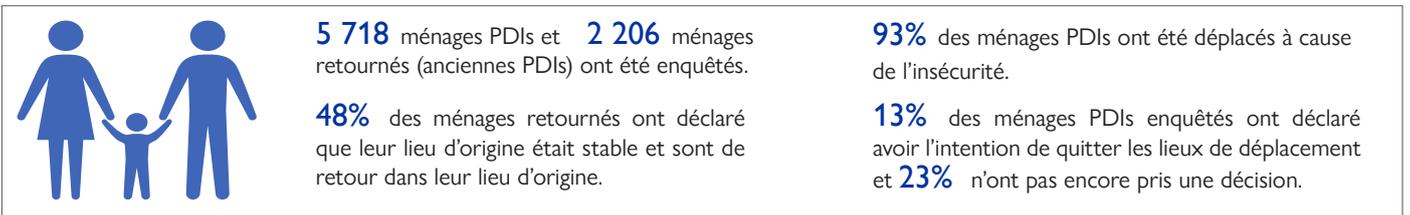
© 2024 ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : « Organisation internationale pour les migrations (OIM), Décembre 2023, Déplacement interne des populations (Rapport sur les besoins humanitaires), OIM, Niger, Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM).

SITUATION GÉNÉRALE DES DEPLACEMENTS

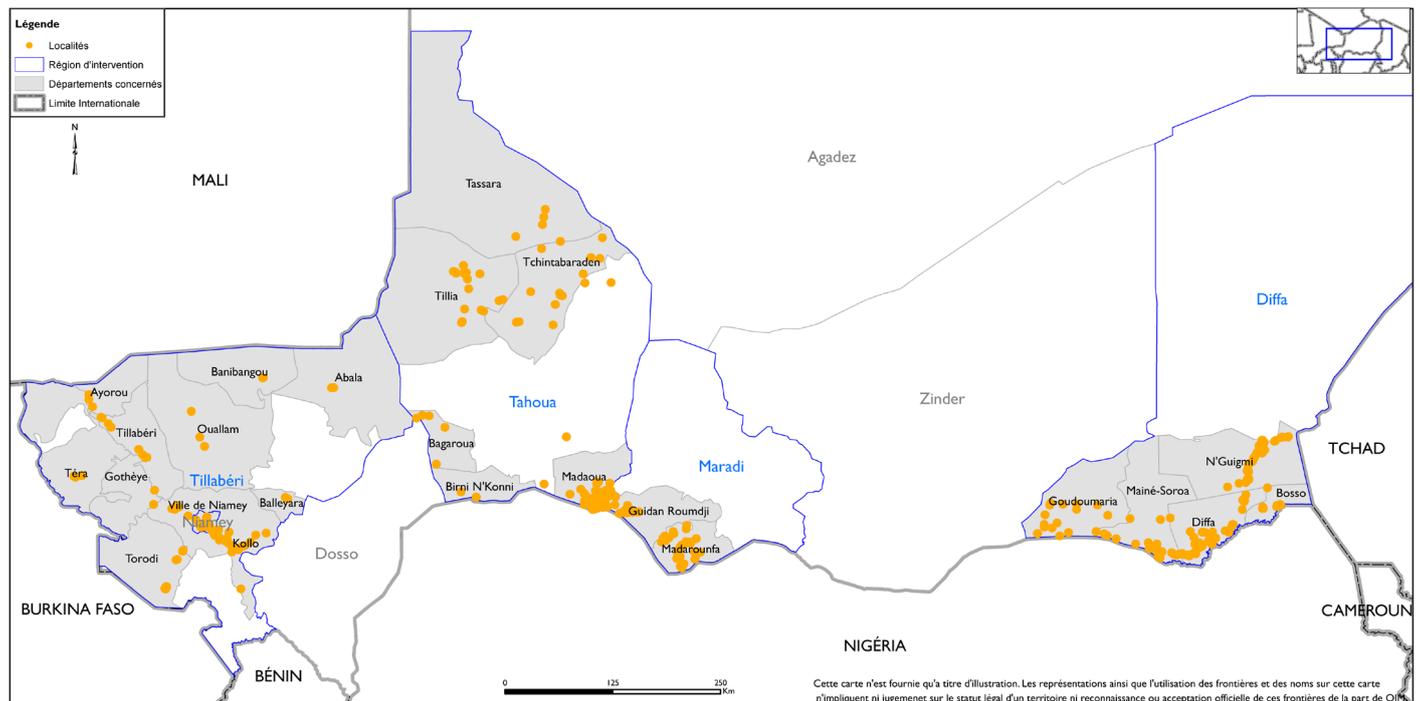


RÉSULTATS CLÉS DE L'ENQUÊTE



Localités visitées

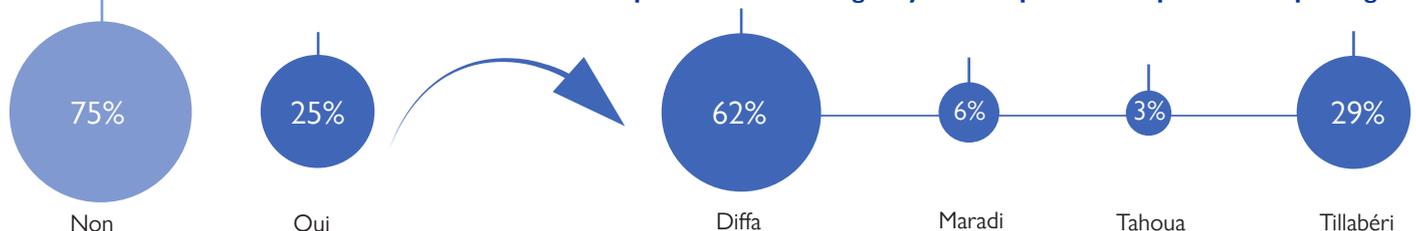
Parmi les 538 localités visitées, la majorité était de la région de Diffa (44%) suivie des régions de Tahoua (19%), Tillabéri (20%) et Maradi (17%).



Ménages ayant subi plusieurs déplacements

Parmi les ménages enquêtés, 25 pour cent ont déclaré avoir subi plusieurs déplacements. Parmi ces ménages, la majorité provenait des régions de Diffa (62%) et Tillabéri (29%).

Répartition des ménages ayant subi plusieurs déplacements par région

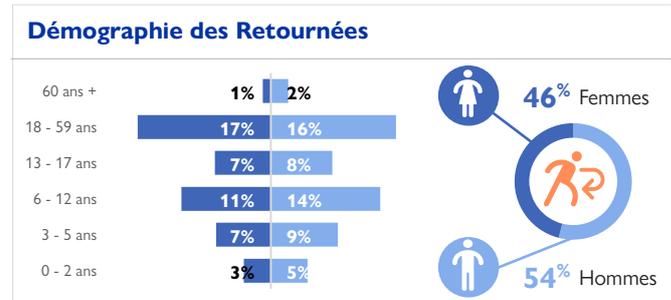
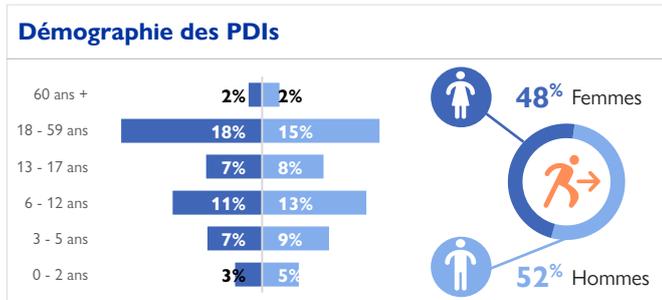


Difficultés rencontrées par les PDI pendant le déplacement par région

Pendant le déplacement, les deux (2) principales difficultés rencontrées par les ménages sont le mode de transport et le vol de biens.

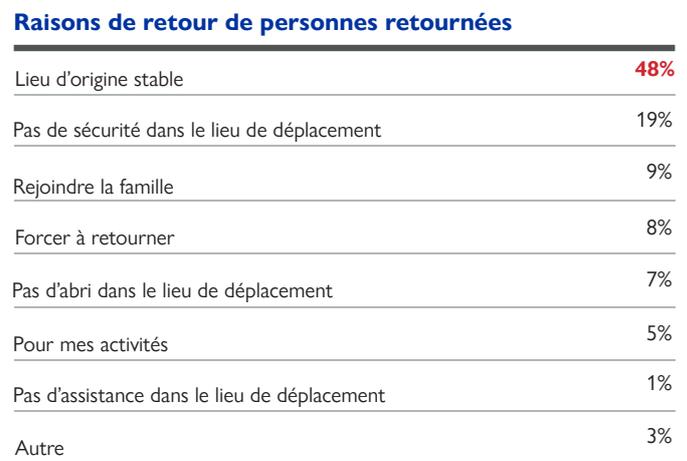
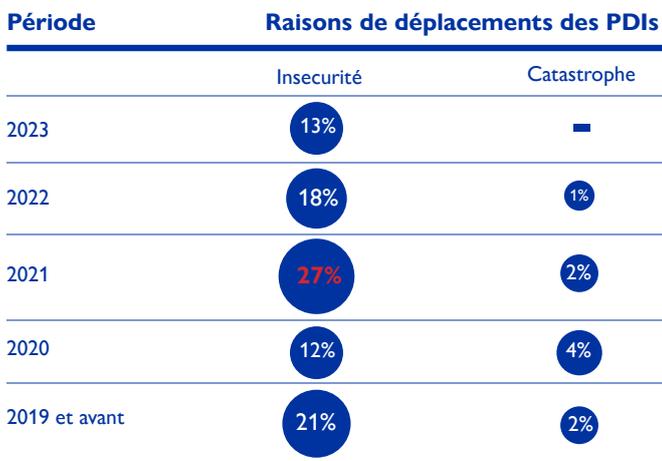
Région	Mode de transport	Vol de vos biens	Enlèvements	Violence armée/combats	Abus des forces de sécurité	Décès d'un membre du ménage	Corruption	Arrestations/détentions	Violence sexuelle (viol, tentative de viol)	Saisie/Perte de documents d'identification	Refus d'hospitalité par certains quartiers/sites/localité	Autre
DIFFA	36%	21%	12%	8%	8%	5%		3%	2%	1%	1%	4%
MARADI	56%	23%		3%	2%	9%		1%		1%		6%
TAHOUA	63%	17%	2%	6%	3%	1%	1%	1%	1%	2%	2%	1%
TILLABERI	53%	22%	1%	7%	1%	1%			9%	4%		2%

INFORMATIONS DÉMOGRAPHIQUES



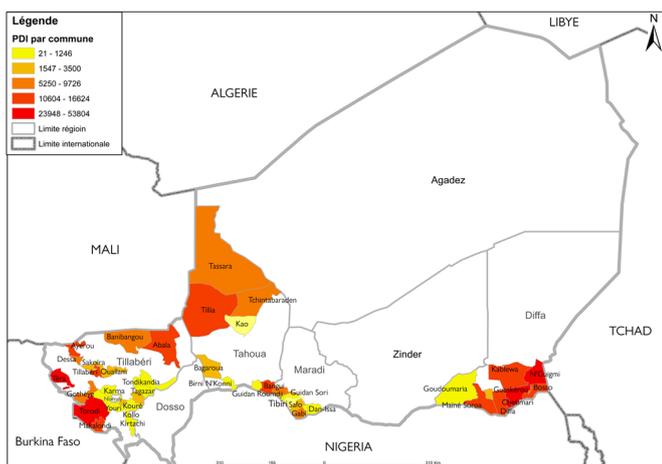
La majorité des personnes déplacées sont des enfants de moins de 18 ans (63%), les personnes entre 18 et 59 ans sont de 33 pour cent et le reste sont de personnes âgées 60 ans et plus (4%). Ceci montre que la population déplacée est très jeune. Parmi les déplacés, 48 pour cent sont de femmes et 52 pour cent des hommes, ceci montre que les personnes les plus touchées par la crise humanitaire causée par l'insécurité et les catastrophes au Niger sont les hommes et les enfants. Plusieurs vulnérabilités ont été enregistrées dans les ménages, les trois (3) principales vulnérabilités sont: les femmes allaitantes, les personnes âgées et les personnes vivant avec des maladies chroniques.

PÉRIODE DE DEPLACEMENT ET RAISONS DE RETOUR

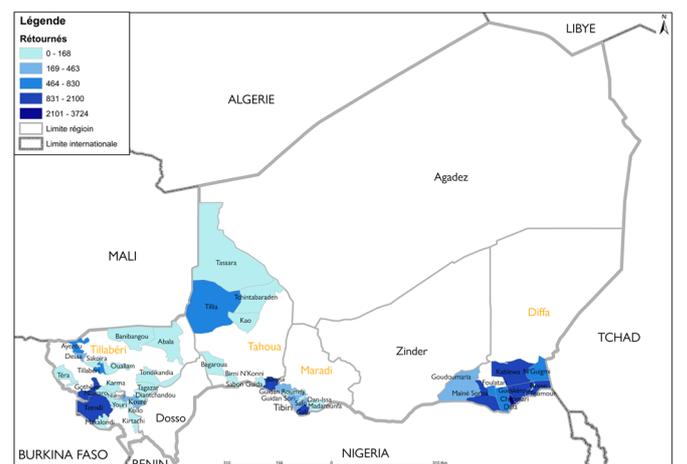


Les cartes ci-après illustrent la concentration des PDI par commune de déplacement et la concentration des retournés par commune de retour.

Concentration des PDI par commune



Concentration des Retournés par commune



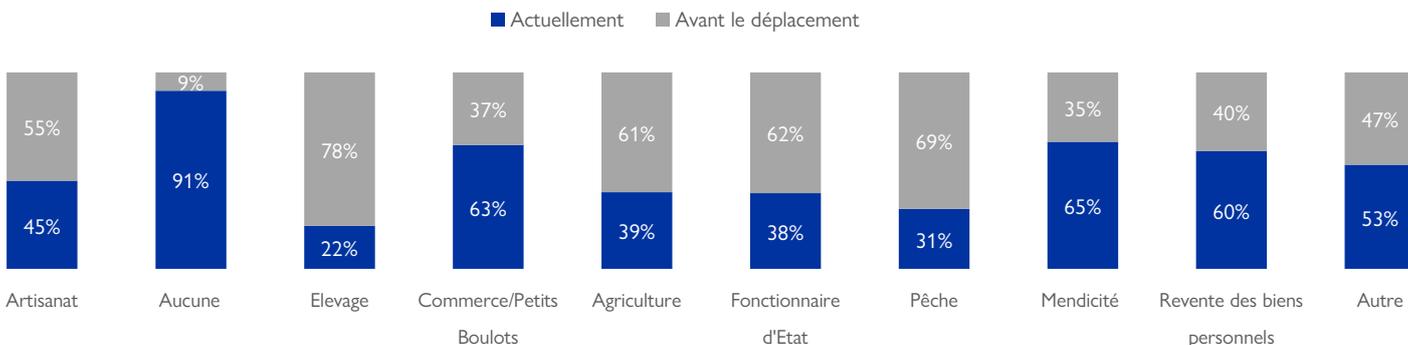
L'insécurité est la cause principale de déplacement dans les quatre (4) régions concernées au Niger, à 93 pour cent.

La majorité des PDI se sont déplacées entre 2021 et 2022. Malgré le déplacement intense, il a été rapporté par les informateurs clés un important retour des ménages déplacés dans les lieux d'origine. Ces retours massifs sont dus à une amélioration progressive de la situation sécuritaire dans certaines localités mais aussi à la recherche de moyens de subsistance par les populations déplacées dans leurs lieux d'origine. Durant ce round, 89 localités n'étaient pas accessibles dû la situation sécuritaire.

MOYENS DE SUBSISTANCE

L'objectif de cette analyse est de comparer les différentes activités de subsistance des ménages avant et après le déplacement, en examinant les proportions par rapport à l'ensemble des répondants pour chaque type d'activité.

En effet, avant le déplacement seulement 9 pour cent des ménages étaient sans activité tandis qu'actuellement 91 pour cent des ménages se retrouvent sans activité, ceci montre une perte massive d'activités après le déplacement. Avant leurs déplacements, l'élevage était l'activité principale des ménages, suivie de la pêche, de l'agriculture et des fonctions de l'État.



ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES

Types d'hébergement des ménages déplacés

Plus de la moitié des PDI (55%) vivent sur des sites spontanés et le reste (45%) sont hébergés dans les communautés hôtes / familles d'accueil. À Diffa et Tillabéri, plus de 60 pour cent de déplacés vivent dans les sites spontanés tandis qu'à Maradi et Tahoua, presque tous les déplacés sont hébergés au sein des communautés hôtes / familles d'accueil (respectivement 98% et 96%).



55% des PDI vivent dans des sites spontanés



45% des PDI sont hébergés au sein des communautés hôtes / familles d'accueil

Région	DIFFA	MARADI	TAHOUA	TILLABERI				
Type hébergement	73% Site spontané	27% Communauté hôte/famille d'accueil	2% Site spontané	98% Communauté hôte/famille d'accueil	4% Site spontané	96% Communauté hôte/famille d'accueil	64% Site spontané	36% Communauté hôte/famille d'accueil

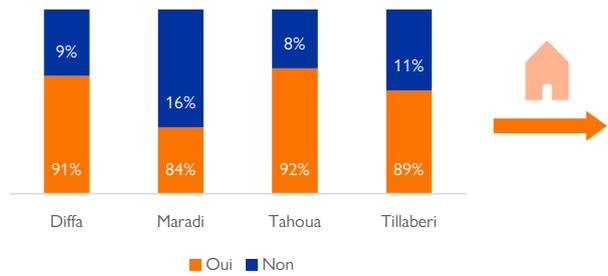
Abris des ménages déplacés

Types d'abris des ménages déplacés	Région			
	DIFFA	MARADI	TAHOUA	TILLABERI
Abri traditionnel	46%	93%	69%	41%
Abri d'urgence	43%	4%	16%	50%
Abri traditionnel	10,5%	3%	9%	8%
Sans abri	0,5%	—	6%	1%

Problèmes liés aux abris des ménages déplacés

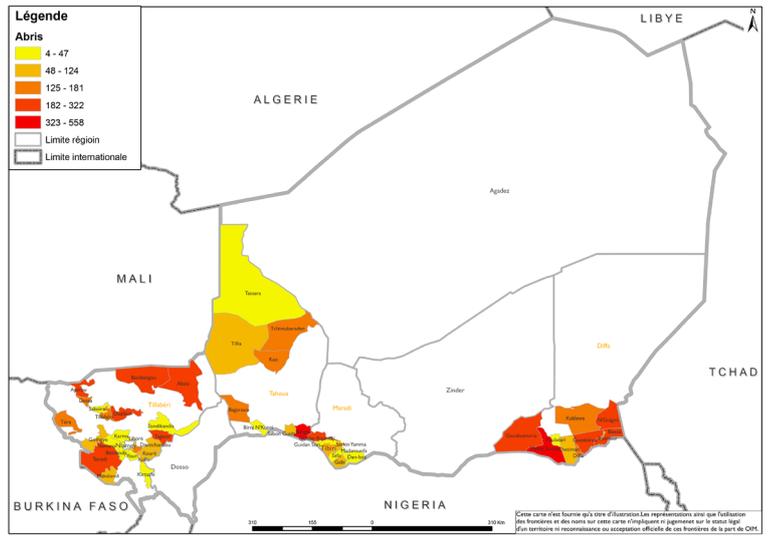
Abri en très mauvais état	45%	50%	48%	48%
Abri pas habitable	40%	42%	44%	43%
Abri partiellement détruit	8%	6%	4%	7%
Abri détruit	7%	2%	4%	2%

Besoin en abri des ménages déplacés par région



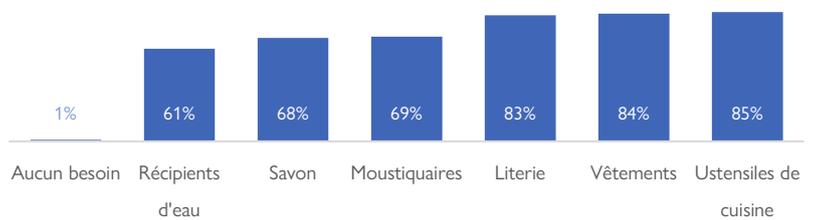
Les types d'abri les plus utilisés par les ménages dans les quatre (4) régions concernées sont les abris traditionnels, avec respectivement 90 pour cent à Maradi, 80 pour cent à Tahoua, 50 pour cent à Diffa et 49 pour cent à Tillabéri. Les abris d'urgences sont plus utilisés dans la région de Diffa et Tillabéri avec respectivement 44 et 45 pour cent. Au total, 89 pour cent des ménages déplacés dans les quatre (4) régions ont déclaré avoir besoin d'abri. Et ce sont les régions de Tahoua et Diffa qui en ont le plus de besoin. Les deux principaux problèmes liés aux abris sont leur très mauvais état (46%) et leur inhabitation (42%).

Besoin en abri des ménages déplacés par commune



Besoins en Biens non alimentaires (BNA) des ménages déplacés

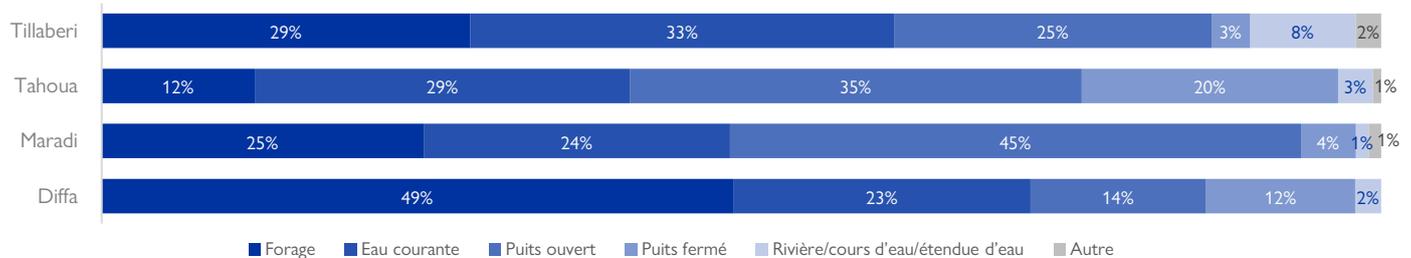
Parmi les ménages, plus de 80 pour cent ont des besoins en ustensiles de cuisine, vêtements et literie et plus de 60 pour cent ont des besoins en moustiquaires, savon et récipients d'eau. Seulement 1 pour cent des ménages déplacés déclare n'avoir pas de besoins en biens non alimentaires.



EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Source d'approvisionnement en eau

Les ménages utilisent différentes sources d'approvisionnement en eau dans toutes les régions concernées. Le forage, l'eau courante et les puits ouverts sont les sources d'approvisionnement en eau majoritairement utilisées par les ménages. Dans les régions de Maradi et Tahoua, les puits ouverts sont les plus utilisés par les ménages avec respectivement 45 pour cent et 35 pour cent. Le forage représente 49 % des sources d'approvisionnement en eau des ménages de la région de Diffa.



Qualité de l'eau par région

La majorité des ménages ont déclaré que la qualité de l'eau utilisée est bonne (plus de 89% des ménages), moins de 11 pour cent des ménages ont déclaré qu'elle ne l'est pas. C'est surtout dans la région de Tahoua que les ménages ont mentionné que l'eau n'est pas très bonne.



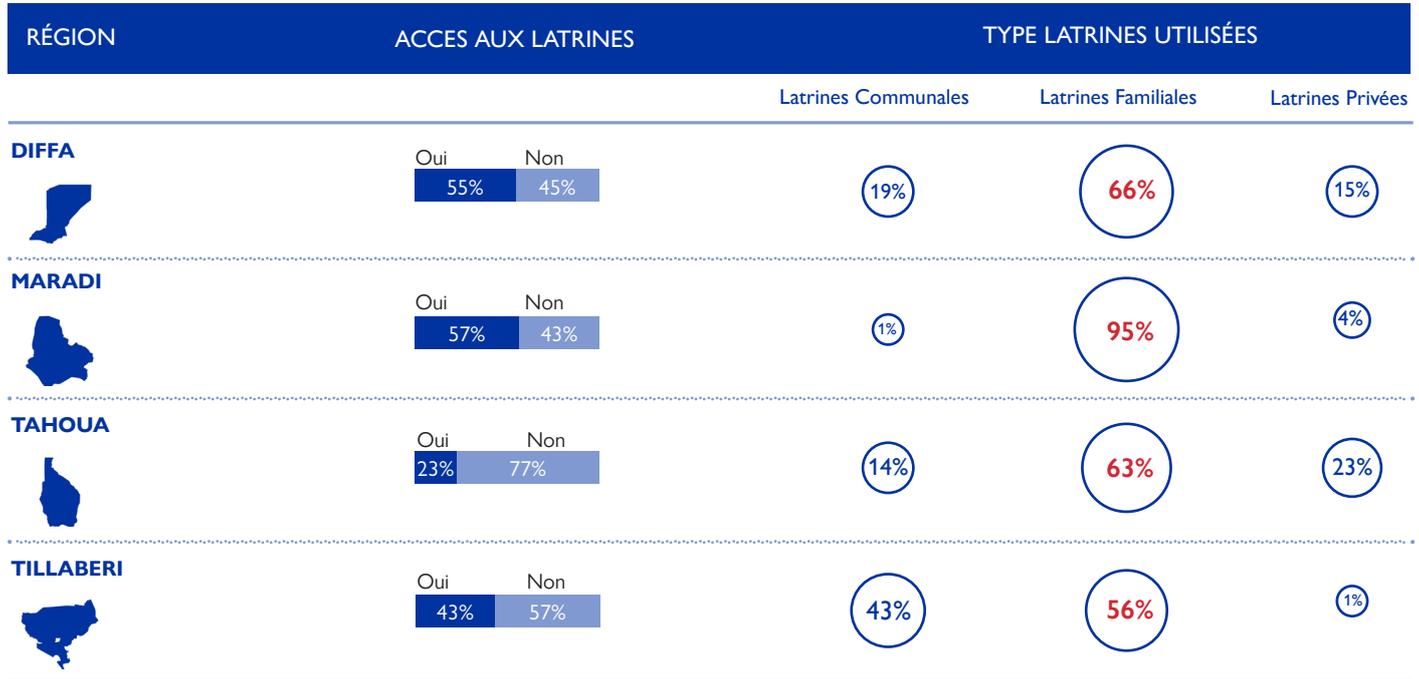
Problèmes liés à la qualité de l'eau

Les problèmes liés à la qualité de l'eau utilisé par les ménages sont dus majoritairement à la couleur de l'eau qui n'est pas très claire (46%), à la présence des parasites (27%) et à son odeur (26%).



Accessibilité aux Latrines

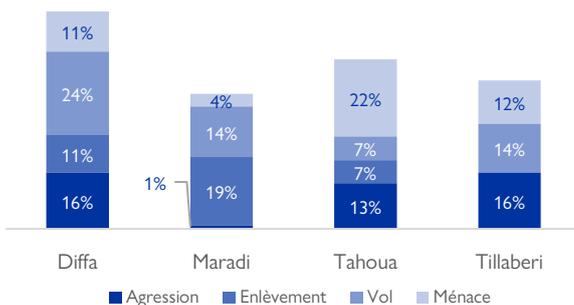
Plus de la moitié des ménages n'ont pas de latrines (environ 55%), et moins de 44 pour cent des ménages seulement ont des latrines. Les différents types de latrines utilisées par les ménages sont: les latrines communales, les latrines familiales et les latrines privées. La plupart des latrines utilisées par les ménages dans les quatre (4) régions sont familiales (70%), tandis que les latrines communales sont utilisées à hauteur de 19 pour cent seulement. La majorité des latrines des ménages pour hommes et femmes ne sont pas séparées (95%) rendant ainsi l'hygiène assez complexe. Concernant l'hygiène, seulement 3 pour cent des ménages ont déclaré qu'il existe des comités d'hygiène dans leurs localités.



PROTECTION

Les différents mécanismes de référencement des incidents les plus répandus déclarés par les ménages sont: la police, les forces de défense et les leaders communautaires/réligieux. L'incident sécuritaire le plus répandu mentionné par les ménages dans leurs localités est le vol. Les communautés hôtes et les déplacés entretiennent de très bonnes relations dans plus de 79 pour cent des localités dans les quatre (4) régions. Les habitants se sentent en sécurité dans la majorité des localités évaluées (93%). La majorité des femmes, hommes et mineurs ne se sentaient pas en sécurité dans la zone de collecte du bois, dans les maisons et sur les routes.

Incidents sécuritaires les plus répandus



La liste des incidents sécuritaires mentionnés n'est pas exhaustive. Pour consulter la liste complète, veuillez vous référer à la base de données correspondante à ce rapport.

Zone de sentiment de non sécurité

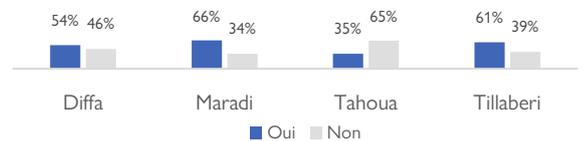
	Hommes	Femmes	Mineurs
Zone de bois	24%	27%	22%
Dans les maisons	23%	23%	22%
Routes	24%	22%	20%
Champs	12%	9%	10%
Point d'eau	7%	8%	8%
Les latrines	3%	4%	4%
Autre	7%	7%	14%

Mecanisme de référencement des incidents sécuritaires

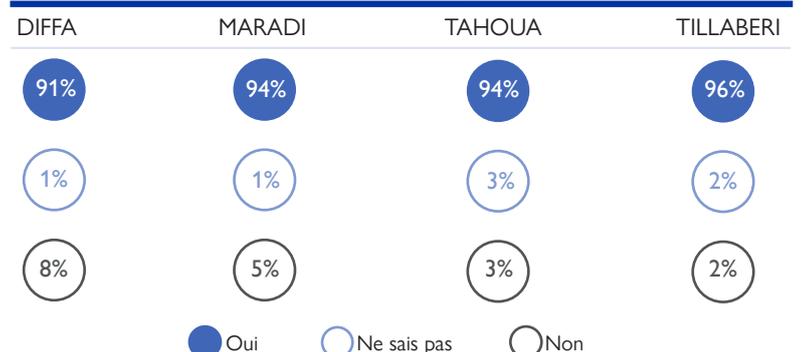
Précision/Région	Diffa	Maradi	Tahoua	Tillabéri
Police	11%	9%	8%	32%
Force de défense	30%	32%	23%	34%
Leader communautaire/réligieux	61%	71%	20%	35%
Organisme humanitaire	1%	-	1%	4%
Autre	-	-	-	2%

*Les questions sont à choix multiples dans la matrice ci-dessus

Disponibilité/Région

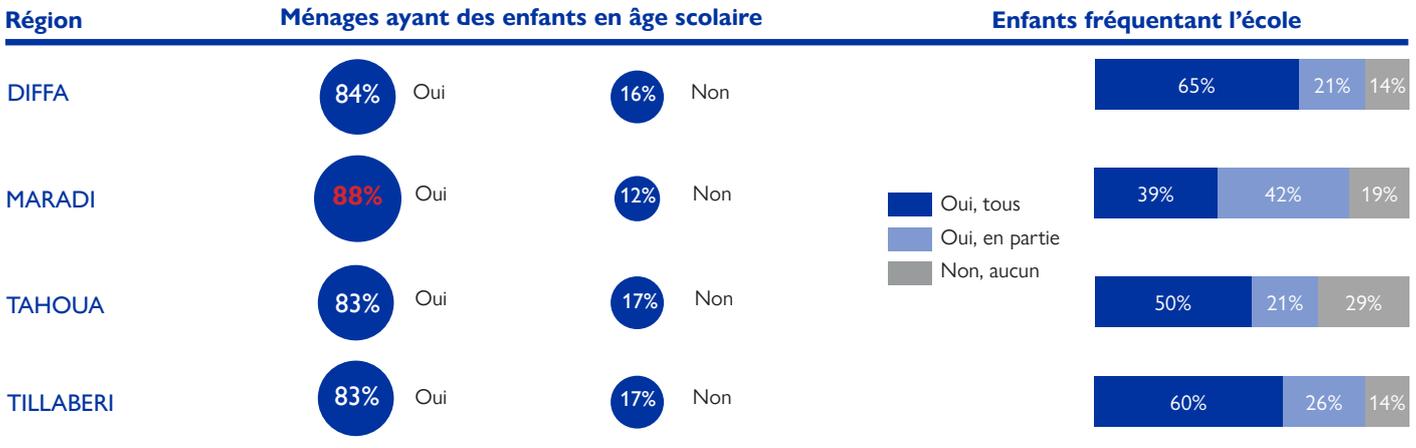


Sentiment de sécurité dans le lieu de déplacement

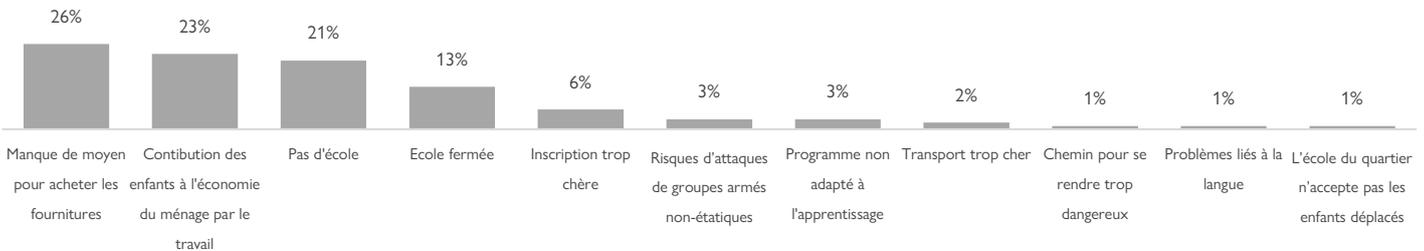


EDUCATION

D'après 84 pour cent des ménages, il y'a des écoles pour les enfants dans le lieu de déplacement ou proche du lieu de déplacement. Dans toutes les régions, plus de 80 pour cent des ménages ont des enfants en âge scolaire. Malgré l'existence de l'école, certains enfants ne fréquentent pas l'école surtout dans la région de Tahoua (29%) ou bien uniquement une partie de ces enfants fréquentent l'école surtout dans la région de Maradi (42%). Les principales raisons empêchant les enfants de fréquenter l'école sont le manque de moyen pour acheter les fournitures et leurs contributions à l'économie du ménage par le travail. La fermeture de certaines écoles, le coût élevé des inscriptions par rapport aux faibles revenus des ménages, et les risques d'attaques de groupes armés non étatiques sont également des facteurs empêchant les enfants de fréquenter l'école.



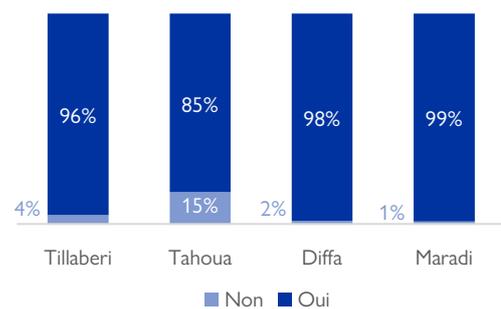
Raisons empêchant les enfants de fréquenter l'école



SANTÉ

La plupart des ménages ont déclaré avoir accès à des services médicaux, à plus de 95 pour cent dans les régions de Tillabéri, Diffa et Maradi et environ 85 pour cent dans la région de Tahoua. La majorité des services médicaux fonctionnels disponibles dans les localités sont les centres de santé (62%) et les cliniques mobiles (18%). Les maladies les plus récurrentes dans les ménages sont le paludisme (32%) et la fièvre (26%).

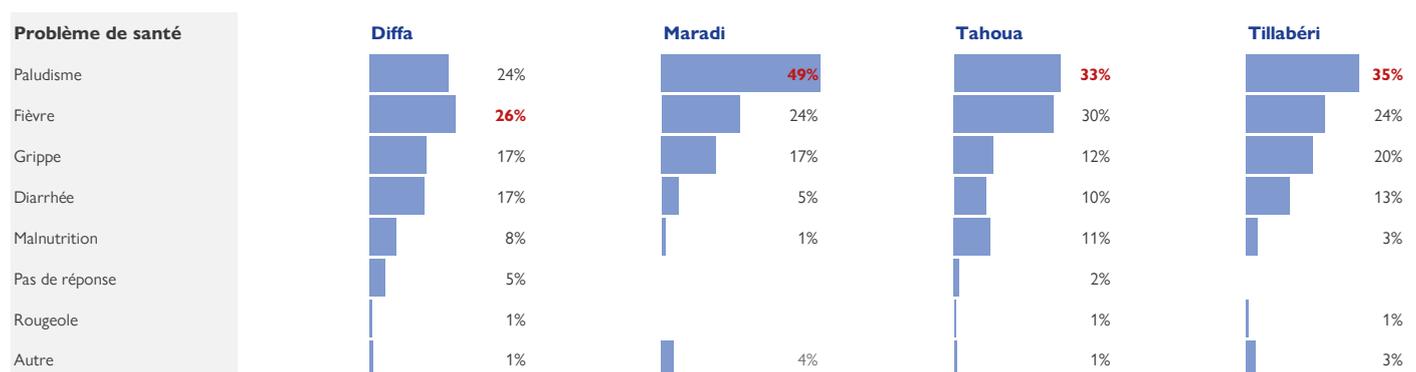
Accessibilité des services médicaux par région



Types de services médicaux disponibles par région

Types de services médicaux disponibles	Diffa	Maradi	Tahoua	Tillabéri
Centre de santé type 2 (CSI)	42%	44%	45%	39%
Centre de santé type 1 (case de santé)	25%	36%	38%	24%
Clinique mobile	30%	3%	10%	19%
Hôpital	2%	1%	3%	14%
Clinique privée	1%	4%	4%	4%
Autre	-	12%	-	-

Problèmes de santé les plus récurrents parmi les ménages déplacés par région



NUTRITION ET ALIMENTATION

Pendant le déplacement 68 pour cent des ménages arrivent à manger deux fois par jour, 22 pour cent des ménages arrivent à manger trois (3) fois par jour et 10 pour cent arrivent à manger une fois par jour.

Parmi les ménages, 15 pour cent ont des nourrissons de 0 à 6 mois, 77 pour cent de ces nourrissons sont nourris au lait maternel. 43 pour cent des ménages ont des femmes enceintes/allaitantes, seulement 25 pour cent de ces femmes enceintes/allaitantes reçoivent des compléments alimentaires. La majorité de ces femmes enceintes/allaitantes ont quelques fois accès à une alimentation variée (58%) alors que les 36 pour cent n'ont jamais une alimentation variée et seulement les 6 pour cent ont toujours une alimentation variée.

Nombre de repas par jour



Ménages ayant des nourrissons de 0 à 6 mois



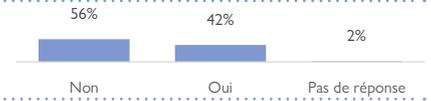
Consommation de lait maternel des nourrissons de 0 à 6 mois



Ménages ayant des enfants de 6 à 23 mois



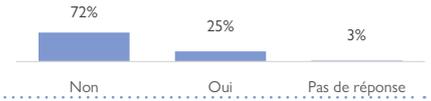
Enfants de 6 à 23 mois ayant accès à des aliments variés



Ménages ayant des femmes enceintes/allaitantes



Femmes enceintes/allaitantes des ménages recevant des compléments alimentaires



Femmes enceintes/allaitantes ayant accès à une alimentation variée



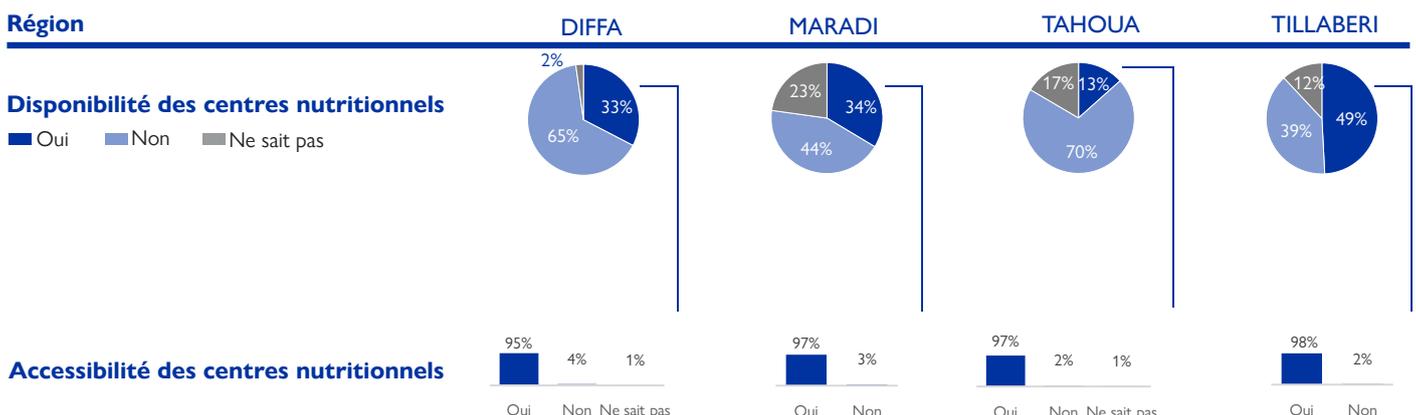
Parmi les ménages, 44 pour cent ont déclaré qu'il n'y a pas eu de dépistage nutritionnel pour leurs enfants. Dans le reste (56%), les enfants des ménages avaient reçu au moins un dépistage, dont la majorité entre un et trois derniers mois. Cependant, dans les régions de Diffa et Tillabéri, plus de 10% des ménages ont mentionné avoir reçu un dépistage le mois précédent.

Les centres nutritionnels ne sont pas disponibles pour les ménages dans la plupart des localités (62%) des quatre (4) régions évaluées. Seulement 38 pour cent des ménages ont mentionné la disponibilité de ces centres nutritionnels dans leurs localités ou proche de leurs localités. Ces centres nutritionnels sont accessibles et situés à des distances raisonnables d'environ 5 à 15 minutes des ménages pour la plupart.

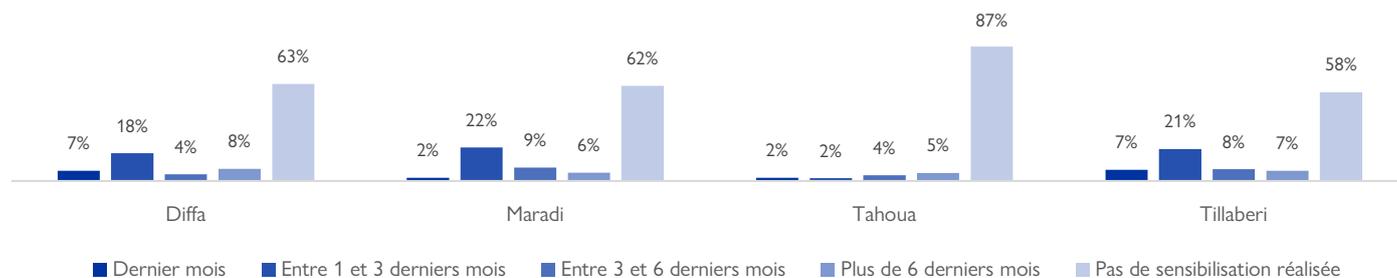
Dépistage nutritionnel réalisé pour les enfants par région



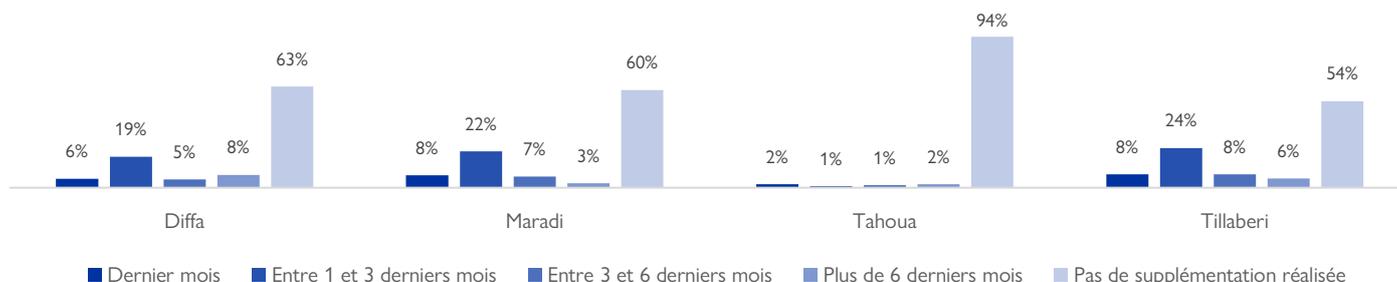
Région



Réalisation des activités de sensibilisation alimentaire



Réalisation des activités de supplémentation alimentaire

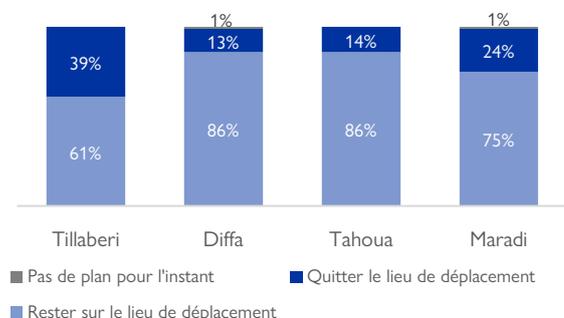


INTENTIONS DE RETOUR

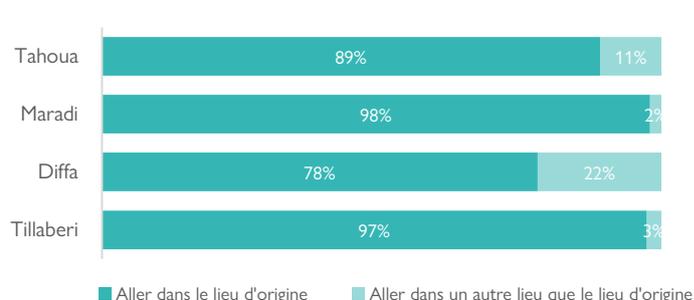
Dans toutes les régions, la majorité (plus de 77%) des ménages PDI ont déclaré ne pas avoir l'intention de quitter le lieu de déplacement, tandis que 23 pour cent souhaitent le quitter. Dans toutes les régions, parmi les ménages PDI souhaitant quitter le lieu de déplacement, plus de 90% ont déclaré avoir l'intention d'aller dans un autre lieu que leur lieu d'origine.

Les trois (3) principales raisons empêchant de quitter le lieu de déplacement sont: l'insécurité, le manque de moyens financiers pour rentrer et l'attente de l'évolution de la situation dans le lieu d'origine. La recherche de moyens de subsistance est la principale raison pour les PDI de quitter le lieu de déplacement car pendant le déplacement 91 pour cent des ménages déplacés se sont retrouvés sans activité.

Intention de quitter le lieu de déplacement par région

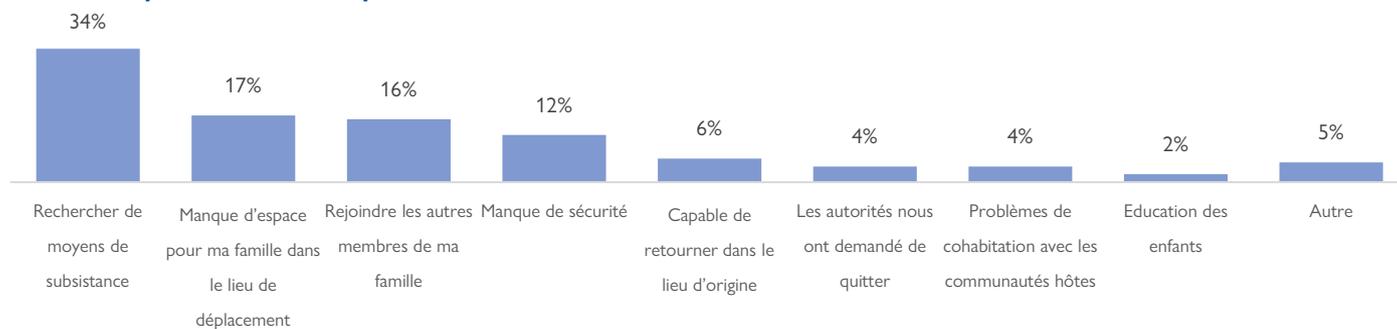


Retour dans le lieu d'origine par région



Raisons empêchant de quitter le lieu de déplacement par région	DIFFA	MARADI	TAHOUA	TILLABERI
Manque de sécurité	41%	43%	20%	35%
Attendre voir comment la situation évolue	9%	18%	14%	22%
Pas de moyens financiers pour rentrer	17%	12%	29%	11%
Pas d'aide humanitaire dans le lieu d'origine	3%	3%	6%	9%
Pas de reprise des activités économiques sur ma zone de retour	6%	4%	5%	6%
Logement détruit	9%	5%	4%	5%
Activités économiques sur le site	4%	2%	1%	4%
Biens volés	4%	5%	7%	3%
Manque des services de base dans le lieu d'origine	1%	2%	8%	1%
Traumatisme / Raisons Psychologiques	■	2%	5%	1%
Lieu inondé	4%	■	■	■
Autre	2%	4%	1%	3%

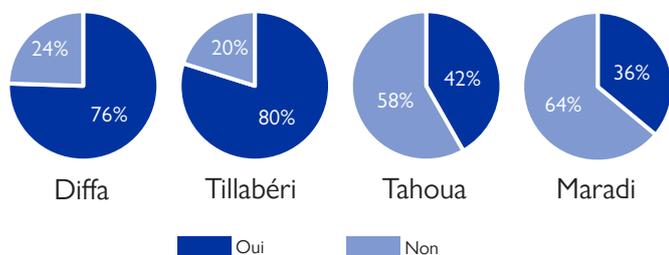
Raisons de quitter le lieu de déplacement



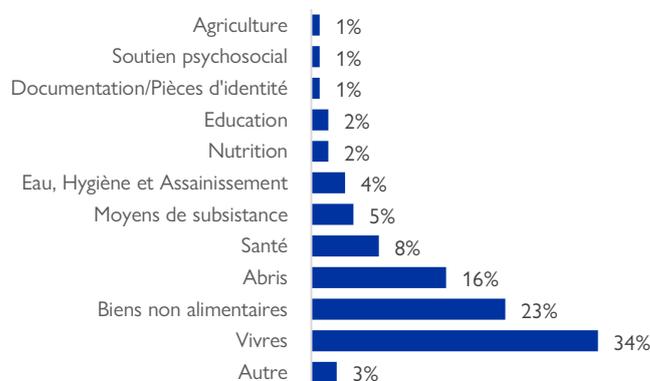
BESOINS HUMANITAIRES

Selon les résultats de l'enquête, plus de 75 pour cent des ménages dans les régions de Diffa et Tillabéri ont déclaré avoir reçu une assistance humanitaire, contrairement aux ménages déplacés dans les régions de Maradi et Tahoua où la majorité n'a reçu aucune assistance. Les types d'assistance les plus reçus étaient les vivres, les biens non alimentaires et les abris. L'accès à la nourriture, aux abris et à l'argent liquide représentent les besoins prioritaires des ménages déplacés.

Ménages déplacés ayant reçu une assistance par région



Types d'assistance reçus par les ménages déplacés



Besoins urgents des ménages déplacés par région



Besoin primaire										
DIFFA	84%	5%	3%	4%	—	1%	1%	1%	1%	—
MARADI	86%	5%	2%	2%	—	2%	2%	—	—	1%
TAHOUA	80%	10%	3%	5%	—	—	1%	—	—	1%
TILLABERI	79%	10%	5%	1%	—	1%	3%	—	—	1%
Besoins secondaire										
DIFFA	11%	26%	19%	15%	—	18%	3%	5%	1%	3%
MARADI	9%	34%	11%	1%	—	30%	7%	3%	2%	3%
TAHOUA	12%	25%	10%	21%	—	15%	12%	2%	1%	1%
TILLABERI	13%	24%	15%	12%	—	17%	14%	3%	—	2%
Besoin Tertiaire										
DIFFA	3%	29%	17%	9%	—	23%	5%	8%	3%	4%
MARADI	3%	32%	16%	2%	—	21%	12%	2%	3%	7%
TAHOUA	4%	38%	11%	8%	—	17%	13%	4%	2%	2%
TILLABERI	6%	25%	12%	7%	—	19%	17%	5%	1%	2%

REDEVABILITÉ

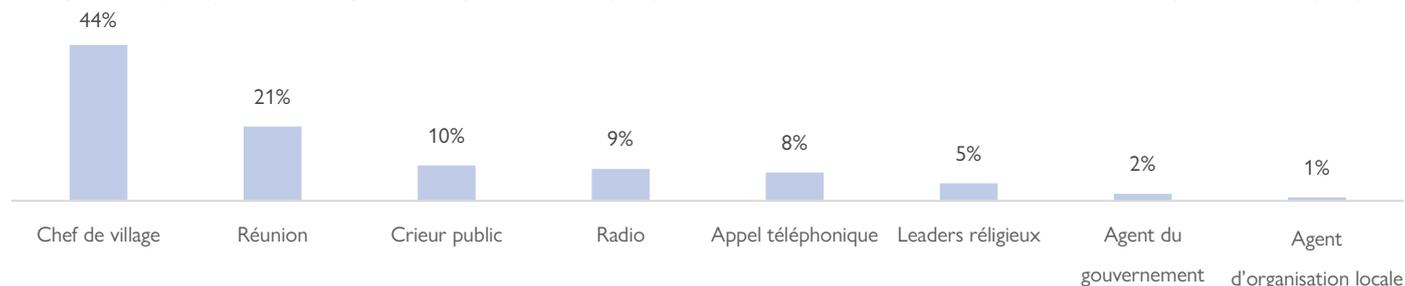
Préférences de modalité d'assistance des ménages

Pour les modalités d'assistance, les trois modalités de préférence sont l'assistance en nourriture (36%), l'assistance en argent liquide (29%) et l'assistance en bien non-alimentaires (20%). Les assistances préférées par les ménages étaient l'assistance en nourriture (30%), Activité génératrice de revenu (17%) et en abris (13%).

Région	En nature nourriture	En nature biens non Alimentaires	Argent liquide	Cash transfert	Service soins de santé/éducation	Vouchers / coupons	Argent via transfert bancaire	Autre
Diffa	35%	19%	30%	3%	5%	4%	2%	
Maradi	37%	24%	28%		8%	1%		1%
Tahoua	34%	22%	27%	1%	10%	4%	1%	
Tillabéri	38%	17%	32%	5%	6%	1%	1%	1%

Canaux de partage d'opinion

le canal le plus préféré pour le partage d'opinion (feedback, plainte, suggestion, question etc.) est le chef du village (44%), suivi des réunions (21%). Certaines personnes sont limitées par certaines barrières qui les empêchent de se plaindre. Les trois principales barrières rapportées sont: la peur des représailles (55%), la culture empêchant de parler de tout (46%) et la culture donnant droit à l'homme de donner les points de vue (30%).



CONCLUSION

Depuis quelques années, le Niger est touché par une crise humanitaire causée par l'insécurité et les catastrophes. Les régions les plus touchées sont les régions de Diffa et de Tillabéri qui, à elles seules, hébergent plus de 81 pour cent des déplacés. Les principales raisons de déplacement sont l'insécurité (93%) et les catastrophes (7%). La majorité des déplacés (45%) sont hébergés dans les communautés hôtes/familles d'accueil et 55 pour cent dans des sites spontanés. Plus de 65 pour cent des déplacés des régions de Diffa et de Tillabéri sont hébergés dans des sites spontanés. La majorité des personnes déplacées sont des hommes et des enfants. Plusieurs vulnérabilités ont été enregistrées au sein des ménages telles que les femmes allaitantes, les personnes âgées, les personnes vivant avec des maladies chroniques, les femmes enceintes, les orphelins de père et de mère, les personnes vivant avec un handicap, les mineurs séparés et les mineurs non accompagnés.

Malgré le déplacement, il a été rapporté le retour de certaines anciennes personnes déplacées à leurs lieux d'origine. La majorité des retours sont survenus dans la région de Diffa (48% de l'effectif des retournés anciennes PDI). La principale raison de retour est l'amélioration de la situation sécuritaire (65% des localités évaluées).

Selon les résultats de l'évaluation, les besoins humanitaires sont énormes. Plus de 80 pour cent des ménages déplacés ont besoin d'abri, étant donné que la majorité de ceux-ci sont dans un mauvais état. Les abris traditionnels sont les plus utilisés par les ménages à Maradi, Tahoua et Diffa.

La majorité des ménages (plus de 89%) ont déclaré que la qualité de l'eau utilisée est bonne et plus de 55 pour cent des ménages de la région de Maradi ont des installations en eau dans leurs logements.

Plus de la moitié des ménages n'ont pas de latrines (55%) et la plupart de ces latrines utilisées sont familiales (70%). Dans toutes les localités des régions, la majorité des latrines des ménages pour hommes et femmes ne sont pas séparées (95%). Concernant l'hygiène, seulement 3 pour cent des localités des différents régions ont un comité d'hygiène.

La plupart des ménages ont déclaré avoir accès à des services médicaux (95%). Parmi les types de services de santé disponibles, il y a des centres de santé et des cases de santé. Les maladies les plus répandues parmi les ménages sont le paludisme et la fièvre.

Les trois (3) principales assistances préférées des ménages étaient en nourriture (36%), en argent liquide (29%) et en biens non-alimentaires (20%).

Dans les régions de Diffa, Maradi et Tillabéri, le canal le plus préféré pour le partage d'opinion (feedback, plainte, suggestion, question etc.) est le chef du village (plus de 43% des localités), suivi des réunions (20%).

Dans la majorité des localités des régions, le sentiment de sécurité des ménages est à 94 pour cent. Le sentiment de sécurité le plus répandu dans les localités évaluées chez les femmes est à 27 pour cent dans les zones de bois et 24 pour cent chez les hommes sur la route.

MATRIX DE SUIVI DES DEPLACEMENTS (DTM) | REPUBLIQUE DU NIGER

DEPLACEMENT INTERNE - RAPPORT SUR LES BESOINS HUMANITAIRES

RÉGIONS DE DIFFA, MARADI, TAHOUA, TILLABÉRI

DECEMBRE 2023



INSTITUT MONDIAL DES DONNÉES
MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

CONTACTS DTM NIGER

 nigerdataresearch@iom.int



- <https://migration.iom.int>
- <https://dtm.iom.int/niger>
- <https://displacement.iom.int/niger>

Avec le support de :

COMPASS
Orienter les migrations sûres